REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte sur les retombées de la recherche

Collaborer pour mieux soutenir les parents d'enfants ayant un retard du développement dans leurs pratiques de littératie à la maison

Auteures

Judith Beaulieu, professeure, Université du Québec en Outaouais, Canada,
judith.beaulieu@uqo.ca

Noémia Ruberto, professeure, Université du Québec en Outaouais, Canada,
noemia.ruberto@uqo.ca

Josianne Veilleux, professeure, Université du Québec en Outaouais, Canada,
josianne.veilleux@uqo.ca

Mise en contexte

Les enfants qui ont un retard global du développement (RGD) ont des caractéristiques personnelles qui les mettent à risque de vivre des difficultés en lien avec l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. L'American Psychological Association (2015) définit le retard global du développement comme un développement significativement plus lent que la moyenne, soit des résultats à deux écarts types sous la moyenne à des tests standardisés, et ce dans au moins deux des domaines du développement de l'enfant : la motricité fine ou globale; le langage réceptif et expressif; la cognition; les compétences sociales et personnelles ainsi que l'activité de la vie quotidienne. Pour favoriser le développement de ces enfants, la collaboration avec leur famille est documentée comme essentielle, car elle facilite l'assimilation des savoirs par les familles et renforce ainsi le développement des enfants (Dubé, 2019). Afin d'encourager la mise en œuvre d'un environnement favorisant le développement en littératie de ces enfants, les politiques éducatives et les données des recherches suggèrent un accompagnement en prévention et une structure établie au sein des familles en lien avec l'éveil à la littératie – pour l'oral, la lecture et l'écriture – avant même la scolarisation (Gascon et al., 2014). Le présent projet de recherche propose d'ailleurs d'accompagner cinq familles d'enfant ayant un RGD pendant dix semaines dans la mise en œuvre de la lecture à haute voix au moyen de la démarche déployée par Courtade et al. (2013) et d'évaluer les retombées sur les habitudes de littératie à la maison des familles.

Lecture à haute voix et retard global du développement

La lecture à voix haute serait un bon moyen pour soutenir le développement des compétences en littératie au sein des familles (Elbor et Scarborough, 1998; Myre-Bisaillon et Chalifoux, 2020). Dans sa recension, Sénéchal (2008) note toutefois qu'il importe que plus de recherches soient menées pour examiner les retombées de la lecture à haute voix par les parents sur le développement des compétences en littératie des enfants. En réponse à la proposition de Sénéchal (2008), Courtade et al. (2013) ont développé une structure pour la lecture à haute voix de livres de littérature jeunesse auprès d'élèves ayant un RGD, dont les étapes sont les suivantes : 1) activer les connaissances antérieures; 2) lire le titre; 3) lire le nom de l'auteur; 4) poser une question de prédiction de l'histoire; 5) modeler l'ouverture du livre; 6) pointer les mots pendant la lecture; 7) identifier les nouveaux mots de vocabulaire; 8) inviter les enfants à inférer la ligne qui se répète dans l'histoire ou à en créer une au besoin; 9) tourner la page et 10) poser des questions de compréhension. Cette structure développée par Courtade et al. (2013) a pour limite qu'elle ne s'adapte pas aux réalités des familles, elle reste statique. Il importe que les familles soient accompagnées pour faciliter l'adaptation de ce modèle à leur réalité. L'objectif de cet article est de décrire les retombées sur les

pratiques de littératie familiale d'un accompagnement individualisé effectué auprès de parents d'enfants ayant un RGD.

Méthodologie

La méthodologie proposée est une recherche collaborative. Ainsi, cinq parents et cinq enfants de 3-5 ans ayant un RGD ont accepté de faire partie du projet de recherche.

Déroulement

Tout d'abord, les parents ont assisté à une formation sur l'utilisation de la littérature jeunesse pour soutenir l'éveil à la littératie de leur enfant. À la suite de la formation, pendant dix semaines, les parents devaient faire la lecture à haute voix d'albums jeunesse à leur enfant. Chaque semaine, les parents devaient lire un album différent à leur enfant. Ce même album devait être lu à trois reprises durant la semaine. Lors de chacune de ces séances, les parents mettaient en œuvre la méthode de Courtade et al.(2013). Pour collaborer avec les parents et les accompagner dans leur appropriation de la démarche et la modifier à leur réalité, un membre de l'équipe de recherche prenait contact hebdomadairement avec les parents faisant partie du projet de recherche afin de faire une courte entrevue.

Avant et après l'intervention de dix semaines, les parents ont été invités à remplir un questionnaire sur les habitudes de littératie à la maison. Le questionnaire de Bérubé et al. (2019) a permis de décrire la fréquence des activités en littératie à la maison, l'intérêt de l'enfant pour les livres, la fréquence à laquelle l'enfant demande de faire des activités en lien avec la littératie, le nombre de livres à la maison et les activités organisées à la maison en lien avec la littératie. Les données issues de l'entrevue et du questionnaire ont ensuite été analysées de manière qualitative.

Résultats

Les résultats sont présentés en suivant la structure du questionnaire sur les habitudes de littératie à la maison.

Fréquence à laquelle l'adulte fait la lecture à haute voix à l'enfant durant une semaine

Les enfants 3, 4 et 5 ont augmenté la fréquence à laquelle un adulte leur lisait un livre par semaine au temps 2. En effet, au temps 2, ces trois enfants se faisaient lire un livre tous les jours par l'adulte. L'enfant 1, quant à lui, se faisait déjà lire des livres plusieurs fois par jour au temps 1. Cette fréquence élevée est demeurée stable au temps 2.

Appréciation par l'enfant de la lecture à haute voix par l'adulte

Les enfants 1, 2, 3 et 4 ont une meilleure appréciation de la lecture à haute voix par l'adulte au temps 2 comparativement au temps 1. L'enfant 5, quant à lui, a une appréciation stable. Il aime peu la lecture à haute voix par l'adulte au temps 1 et au temps 2.

Fréquence à laquelle l'enfant demande qu'on lui fasse la lecture à voix haute durant une semaine habituelle

Les enfants 1 et 3 ont considérablement augmenté la fréquence, au cours d'une semaine, à laquelle ils demandaient de se faire lire des livres à haute voix au temps 2 comparativement au temps 1. Les deux enfants ne demandaient jamais de faire cette activité au temps 1 et le demandent plusieurs fois par jour au temps 2. Les enfants 4 et 5 n'ont pas augmenté la fréquence à laquelle ils demandaient de se faire lire un livre au temps 2 comparativement au temps 1. L'enfant 2, quant à lui, a diminué la fréquence à laquelle il demande de se faire lire un livre par l'adulte au temps 2 comparativement au temps 1.

Fréquence à laquelle l'enfant feuillette seul des livres ou des traces écrites durant une semaine habituelle

Les enfants 1 et 2 feuilletaient déjà des livres plus d'une fois par jour au temps 1. Ils le faisaient encore tous les jours au temps 2. L'enfant 3 ne feuilletait jamais des livres au temps 1 et en feuillette tous les jours au temps 2.

Fréquence à laquelle l'adulte discute avec l'enfant de ce qu'il a fait durant la journée durant une semaine habituelle

Les enfants 1 et 4 discutaient plusieurs fois par jour avec leurs parents au temps 1 et cette fréquence est restée stable au temps 2.

Conclusion

En conclusion, dans le cadre de cette recherche, les parents ont participé à une formation dans laquelle les étapes de la lecture à haute voix d'un album de littérature jeunesse leur étaient modélisées afin de favoriser les échanges avec leur enfant (Courtade et al., 2013). Ensuite, une collaboration s'est installée entre l'équipe de recherche et les parents pour que la démarche soit ajustée à leur réalité familiale. Cette collaboration a permis de constater qu'un accompagnement a été nécessaire pour l'ensemble des parents. L'ensemble des parents a jugé important ces moments d'échanges avec les chercheurs. Sur ce petit groupe, il a été

possible de constater des modifications dans les habitudes de littératie : les enfants sont plus en contact avec les livres, les manipulent davantage et discutent plus avec leur parent. S'appuyant sur ces résultats, il importe de mener d'autres projets en collaboration avec les parents d'enfants ayant un RDG et de les soutenir pour ainsi permettre le développement du plein potentiel de ces enfants.